

Djâsans patois

Encoé èt peus touêdge l'aimoé

Encore et toujours l'amour

Vôs s'raiplèz ci véye boûebe que vniaît à lôvre tchie lai Djeainne-Mairie. Çté-ci était lai pus peute de ci coénat. È n'yi v'niaît p' po ses sous, o Dé nani. Èlle n'avait de foûetchune. Le tiurie aivait dj' ainoncie les aiccod-geaiyes.

- T'airôs poéyu en pare ène pus belle, qu'yi diyînt ses amis.

- Prentes mes œûyes, èt peus raivoêtes-lai d'aivo mes œûyes, qu'è réponjaît.

Vous vous souvenez de ce vieux garçon qui venait à la veillée chez la Jeanne-Marie. Celle-ci était la plus

laide de la région. Il n'y venait pas pour ses sous, ô Dieu non. Elle n'avait pas de fortune. Le curé avait déjà annoncé les fiançailles.

- Tu aurais pu en prendre une plus belle, lui disaient ses amis.

- Prenez mes yeux, répondait-il, et regardez-la avec mes yeux.

Bernard Chapuis



Retrouvez l'article complet sur
www.lqj.ch/patois
et sur www.djasans.ch

